

**LA DÉMISSION DE ROBERT
MUGABÉ
OU
L'ÈRE DES MASSES POPULAIRES" (!!!)
SEMBLE VENUE (!)
EN AFRIQUE**

par Godwin Tété

« C'est seulement lorsque ceux d'en bas ne veulent plus et que ceux d'en haut ne peuvent plus continuer à vivre à l'ancienne manière, c'est alors seulement que la révolution peut triompher »

Vladimir Ilitch Lénine¹

« La soumission est un rapport de forces historique, et donc réversible. C'est pourquoi l'insoumission est son envers, son futur proche, sa revanche »

[Frédéric Gros, Désobéir. Éd. Albain Michel / Flammarion, Paris, 2017, p. 72.]

¹ Cf. *La Maladie infantile du communisme*. Éditions du Progrès, Moscou, 1971.

ÉLUCIDATIONS DU CONCEPT "ÈRE DES MASSES POPULAIRES"

D'entrée de jeu, il m'apparaît nécessaire et utile d'élucider, d'éclairer — le mieux possible — le concept (ou la notion) d'« ère des masses populaires ». Et, pour ce faire, j'estime judicieux de commencer par indiquer ce qu'il ne veut pas dire, ce qu'il ne signifie point.

En effet, mes inévitables détracteurs, n'hésiteront sans doute guère à confondre ce concept (ou cette notion) avec ce que l'on désigne depuis quelques décennies par le terme « **POPULISME** ». Lequel « *populisme* » se répand et se développe (dangereusement) en Europe, et dont l'essence est typiquement incarnée par le « **FRONT NATIONAL** » lepéniste.

Assurément, face aux redoutables défis de la « *mondialisation* » (ou de la « *globalisation* », l'avènement des masses populaires sur la scène politique africaine ne signifie nullement le surgissement d'un **CHAVINISME** (ou d'un nationalisme excessif) ; il ne signifie pas une **AUTARCIE** d'un âge à jamais révolu. L'« ère *des masses populaires* » ne veut guère dire un nombrilisme, ou un égotisme, ou un narcissisme national : elle ne traduit pas un *repli-sur-soi aveugle*, ou un *protectionnisme-à-outrance*...

L'« ère des masses populaires », c'est le temps de la montée au combat des masses laborieuses qui, une fois conscientisées et structurées par leurs élites révolutionnaires se sont prises en main, par elles-mêmes, pour elles-mêmes. Des masses populaires qui se

sont résolues à mettre en application la conception *lincolnienne* de la Démocratie : « ***Le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple*** ».

En d'autres mots, l'« **ère des masses populaires** », c'est l'époque historique où les peuples concernés tournent radicalement le dos au despotisme (plus ou moins obscur), à la dictature, à la démocratie, à l'ethnocrature...

Et, en vue de cerner de plus près **le changement** ici en question, revisitons, en vol d'oiseau, le laps de durée qui s'est écoulé à compter de nos « ***indépendances*** » à nos jours.

1) [1960-1990] : Au cours de cette période, nous avons assisté à la floraison de « **partis uniques** », au fait, de « **partis iniques** ». Avec une réelle pandémie de coups d'État...

D'essence néocolonialiste pure — à peu d'exceptions près — cette période se termina par de ***mémorables Conférences Nationales Souveraines (CNS)*** qui instituèrent des mécanismes transitionnels de gestion démocratique des pays africains. Cependant, ces dispositions disparurent très tôt, trop tôt. C'est ainsi que, dans le cas du Togo, après une CNS qui alla du 08 juillet au 28 août 1991, par l'attaque de la Primature..., avec des armes modernes, lourdes, sophistiquées de guerre, **le sieur Gnassingbé Eyadéma liquida, en date du 03 décembre de la même année, de facto et pour de bon, ladite transition démocratique...**

2) [1990-2000] : Nos pays retombent dans l'ornière de la fallacieuse démocratie post et néocoloniale, dans la rigole de la dictature de roitelets post et néocoloniaux. Ici, **l'alternance** et le

changement démocratiques sont résolument bloqués au profit d'une seule minorité de facture ethno-militaro-clanique...

3) [2000-2010] : Cette période aura été marquée par l'éveil de la conscience politique des masses populaires — notamment de la Jeunesse. Ce qui se sera traduit par la naissance de mouvements politiques de la société civile, l'émergence d'artistes inventeurs de chansons humoristiques, polémiques, satyriques et mobilisatrices des masses populaires. Nous ne sommes plus très loin du dénouement.

4) [210-2020] : Il n'y a aucun doute que la décennie **2010-2020 restera celle d'une nouvelle étape de l'Histoire du Continent africain**. Oui ! Piqués par les "*Printemps arabes*", les peuples de notre Alma-Mater se réveillent. Ils vont alors nous administrer, de magistrale façon, la chute des régimes despotiques en Tunisie, en Egypte, en Libye, au Burkina-Faso, en Gambie ; ils vont ébranler, de fond en comble, les systèmes politiques du Burundi, du Gabon, des deux Congo, du Soudan du Sud, de l'Erythrée, de la RCA, de la Somalie, du Cameroun, du Togo, etc.

Plus singulièrement, la démission inopinée et subite de ROBERT MUGABÉ, en date du 21 novembre 2017, atteste à suffisance que l'« ère des masses populaires », si elle n'est pas encore totalement établie en Afrique, du moins elle semble (!) commencer à y advenir !

Assurément ! C'est, bel et bien, l'intervention directe desdites masses populaires qui, en dernier ressort, aura eu raison de la témérité du vieux combattant de la liberté devenu, malheureusement, (!), un vieux Despote !!! J'ai nommé ROBERT GABRIEL MUGABÉ.

Dès lors, il va de soi que les hommes politiques africains d'aujourd'hui se doivent de méditer, à trois fois près, le cas de **R.G. Mugabé** et d'en tirer la seule leçon qui vaille la peine d'en être retenue, à savoir : « **Le monde change. L'Afrique aussi change. Les peuples de ce continent également changent. Donc, eux aussi — les politiciens africains — se doivent de changer !!!** »

Et je ne cache point qu'ici je pense spécialement à **Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé** à qui le brave, vaillant et pacifiste Peuple togolais demande, instamment, **de DÉMISSIONNER !!!** Et ce, à l'instar de **ROBERT GABRIEL MUGABÉ**.

À cet égard, voici un petit tableau qui en dit plus long qu'une volumineuse encyclopédie :

Régime politique ayant traumatisé le Peuple concerné		Régime politique ayant traumatisé le Peuple concerné	
Nom	Pendant	Nom	Pendant
Robert Mugabé	37 ans (1980-2017)	Gnassingbé (Père et fils)	50 ans (!) (1967-2017)

Paris, le 22 novembre 2017

Godwin Tété